

« Vérité et Réalisme »

Si je devais synthétiser les deux réunions concernant le retour sur nos politiques Nationale et Meusienne, je dirais que nous avons eu un discours de vérité, un discours réaliste. En effet ces deux réunions ont été marquées par des regards objectifs et sincères sur les actions qui ont été ou non menées. Parfois peut-être trop sévères sur le constat de propositions qui n'ont pas suffisamment abouties : n'oublions pas que notre Société Française et à fortiori Meusienne est à l'image d'un paquebot difficile à manœuvrer et pour lequel les changements ne peuvent s'opérer que sur un temps long alors que le temps politique peut être court et confronté à l'impatience des citoyens.

Je retiens de ces 2 réunions des points à conforter et des axes de travail à appréhender. Ce que nous pouvons conforter s'inscrit d'abord dans le chapeau général du cadre de vie tant au plan National que Local : ce cadre de vie est apprécié au travers de nos réformes sociales additionnées aux potentialités du département. Ensuite nous notons également tout ce qui touche à l'infrastructure au sens large et qui facilite ainsi un maillage social positif. Puis un 3ème volet à conforter et non des moindres, le volet économique : il doit y avoir une volonté politique nationale générale à visée internationale qui doit être relayée au plan local. Enfin nous devons soutenir le rayonnement international de la France au plan diplomatique par le maintien de sa puissance militaire et énergétique.

Pour ce qui concerne les axes de travail, je perçois que nous devons faire preuve d'ambition en nivelant les politiques par le haut et non le bas, en particulier au travers des politiques sociales et financières aussi bien dans leur genèse que dans leur application locale ; ceci devant passer par la résorption de la dette. Nous avons des minima sociaux élevés qui par ailleurs participent à déprécier la valeur « travail ». Le développement d'un optimisme à la Française devra peut-être passer par un changement de nos représentations sociales...

Pour conclure, il m'apparaît que le développement économique, dans un cadre de vie dont le maillage social est confirmé, doit être le fil conducteur et le challenge de nos prochains projets électoraux.

Pascale VIGNOL
Adjointe au Maire de Verdun

FLASH BACK SUR NOS POLITIQUES NATIONALES ET MEUSIENNES

1^{ère} réunion à Verdun le 15 mars dernier, réunion surprenante dans son originalité mais ô combien intéressante et innovante.

Ce soir, la parole est aux militants et nous devons réfléchir sur la politique menée ces 10 dernières années en mettant en avant 3 points positifs et 3 points négatifs.

Et c'est sans détour que l'on évoque les dernières lois votées (réforme des retraites, de la justice, défiscalisation des heures supplémentaires, le revenu de solidarité active, la place de la France dans le monde...). Flash back sur la difficulté, à « faire passer » ces réformes mais plus que nécessaires pour que la France reste dans le groupe de tête des nations les plus performantes. Ces changements ont entraîné des soubresauts qui auraient pu être encore plus bénéfiques si la crise n'avait pas stoppé cet élan.

2^{ème} réunion à Isoncourt le 23 mars 2013 sur le même principe mais le thème porte sur notre département avec en toile de fond les résultats de la consultation publique auprès des meusiens. Ce qui est important est que 66 % des personnes interrogées sont fiers d'être meusiennes et apprécient surtout le cadre de vie (habitat, la forêt) mais en contrepartie déplorent le manque de certaines infrastructures (grande salle des congrès, manque de services médicaux pour une population vieillissante, axes routiers....) mais la fierté se lit lorsque la gare TGV est évoquée, projet fortement contesté parfois même ridiculisé et dont les objectifs de 45 000 voyageurs par an sont largement atteints avec 186 000 en 2012.

Suite à ces 2 réunions qui ont permis un questionnement sur notre position nationale et meusienne, j'en conclus que le monde évolue à grande vitesse, que la société change et que les élus doivent s'adapter en permanence en répondant aux nouvelles exigences de la population. Que ce soit pour la France ou pour la Meuse, des atouts sont là mais les décisions ou les errements du gouvernement actuel entraînent une dégradation globale de la situation.

Je proposerais donc que l'on mette l'accent sur l'enfance et la jeunesse avec un lien parentalité-éducation qui revienne à ces justes valeurs de respect. En 2^{ème} socle, une meilleure prise en considération des gens qui travaillent aux faibles revenus en les encourageant et faire de l'assistantat une exception et non une règle générale. En 3^{ème} socle, et pour la Meuse, se dire qu'il y a un potentiel associatif important pour un « petit département » avec des idées novatrices et des meusiens qui veulent défendre leur territoire. Le développement touristique est un atout clef mais il faut travailler plus particulièrement sur l'accueil du touriste, par exemple, l'hôtellerie, les animations qui manquent dans certaines villes du Département surtout en période estivale.

« Le monde politique change : il faut désormais chercher de nouveaux remèdes à des maux nouveaux » - Tocqueville

Régine CLAQUIN-GAIRE

Chargée de mission UMP-Circonscription Sud Meusien

Deux réunions sur un même format et un fil rouge : dresser un bilan. National tout d'abord, local ensuite. Prendre le temps de faire le point n'est jamais chose aisée, surtout en période d'opposition. L'exercice du droit d'inventaire est souvent mal perçu, il nous donne un sentiment de faiblesse, c'est pourtant un exercice salutaire et nécessaire, pour nous permettre d'aborder la suite sereinement.

Tous les sujets ont été abordés, sans complaisance. Sur le plan national, beaucoup de réformes ont été menées à bien. Mais force est de reconnaître que certaines n'ont pas été menées à leur terme et que nous avons parfois manqué d'audace, notamment sur une TVA sociale approuvée par tous mais mise en place beaucoup trop tardivement. Il y a aussi des réformes qui auraient dues être engagées mais ne l'ont pas été, telles que l'absence de remise en cause des 35h ou bien encore celles qui auraient permis un vrai sursaut de compétitivité. Sur le plan local, l'insuffisante attractivité de notre territoire, son manque de dynamisme, sa sous-industrialisation, en particulier dans le Nord-Meusien, ou encore les problèmes persistants d'infrastructures et les risques de fractures sociales ont été évoqués sans langue de bois. Les atouts existent, même s'ils sont parfois insuffisamment mis en valeur. Nous sommes tous très attachés au confort de vie de la Meuse. En bref, un territoire à repenser.

Un constat simple : il faut mieux valoriser nos atouts, assumer nos faiblesses, quitte à en faire des opportunités. Ainsi le vieillissement de la population, qui est clairement un handicap pour le dynamisme et l'attractivité de notre département, constitue aussi un gisement d'emplois potentiel, avec le développement des services à la personne. De même, le manque d'attractivité relatif de la Meuse permet de rendre l'espace disponible et accessible. C'est un atout pour convaincre des entreprises ou des industries de venir s'installer.

Repenser l'avenir de la Meuse, voilà l'enjeu qui nous attend. La présence nombreuse et l'enthousiasme des participants à ces réunions sont révélateurs d'une volonté d'engagement de notre famille politique pour relever, ensemble, les prochains défis.

Véronique SERMAGE
Adhérente du Nord Meusien

L'avenir de la Meuse est en nous !

Pourquoi je pense que notre département a de l'avenir !

La Meuse occupe une position privilégiée à proximité de Paris et du cœur de l'Europe. Le poids de l'histoire (militaire et économique) a cependant eu des effets néfastes sur le développement de notre département. Ainsi, nous ne disposons d'aucune agglomération importante et notre densité est l'une des plus faibles de France (autour de 30 hab/Km²). Pourtant, avec la mondialisation et l'ouverture des frontières, nous pouvons profiter de ce potentiel (espaces disponibles, ressources en eau et en forêt). Nous possédons des infrastructures de qualité (de la gare TVG aux axes autoroutiers), des services publics performants en milieu rural et un maillage social unique. Il nous faut toutefois les améliorer pour répondre aux besoins du 21^{ème} siècle et redevenir attractifs ! A nous de nous montrer innovants ! L'accès au numérique est un exemple des enjeux d'avenir pour notre département, indispensable à la croissance économique de demain.

Notre cadre de vie (la nature, le calme, la faiblesse du coût de l'immobilier et la sécurité) est incontestablement une de nos richesses. Encore faut-il le mettre en valeur à l'extérieur ! Nous devons développer une communication beaucoup plus positive ! Profitons des commémorations du Centenaire de 2014-2018 et du tourisme de mémoire, comme vitrine internationale et nationale. La réussite de la semaine de cyclotourisme en août 2010 en est le parfait exemple. Les touristes étaient surpris par la beauté de nos paysages, la diversité de notre patrimoine culturel et l'accueil chaleureux (à défaut d'une météo favorable) des Meusiens.

Enfin, nous avons parfois le sentiment que notre département ressemble au célèbre vers de Charles Péguy « Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance.... ». Réveillons-là, en changeant nos mentalités ! Même si notre cadre scolaire (primaire et secondaire) est remarquable, nous devons redonner de l'ambition aux plus jeunes générations en les incitant à poursuivre leurs études à l'extérieur de notre territoire. Sans remettre en cause le remarquable travail effectué par nos aînés, ce changement passera par un renouvellement des hommes de décision. L'avenir de la Meuse est en chaque meusien(ne). A nous de faire bouger la Meuse !

Jérôme DUMONT
Secrétaire départemental adjoint – Nord Meusien

Mieux entreprendre et réussir en MEUSE,

→ **la parole est aux militants UMP !!**

Quel avenir pour la Meuse ?

C'est autour de cette question centrale que les militants UMP 55 ont évoqué les atouts et les faiblesses de la Meuse, pour tenter de définir les perspectives départementales et les grands axes d'une politique volontariste.

Un constat partagé

La consultation publique conduite par le Conseil général de la Meuse a fixé avec précision ce que veulent et ressentent nos concitoyens.

Pour 69% des meusiens, la Meuse est « *un département qui doit vraiment changer* », en raison d'une population vieillissante, d'une économie dépendante des emplois publics, d'une fragilité des commerces de proximité, d'une faiblesse des infrastructures numériques haut-débit...

Ce constat impose des obligations, qui nécessite d'abord de définir les atouts de la Meuse. Sur quels atouts se fonder pour agir et investir? Cinq spécificités ont été principalement ciblées :

- Le cadre de vie, alors que la surpopulation et la pollution sont au centre des préoccupations de millions d'êtres humains. Les meusiens disposent d'un cadre de vie exceptionnelle.
- La disponibilité de grands espaces fonciers,
- La richesse et la diversité du secteur agro-alimentaire,
- La valeur ajoutée du projet de haute-technologie de Bure-Saudron,
- Le potentiel du tourisme de mémoire, qui place le département de la Meuse à la pointe des grands territoires mondiaux de la Mémoire.

Au-delà de ces atouts, dont la liste est loin d'être exhaustive, quelles sont véritablement les conditions du changement ? Quelle politique du changement ?

Une logique de projets

Le concept d'équilibre des territoires, porté pendant des décennies par la DATAR, a conduit à multiplier services et équipements publics. Aujourd'hui, à l'heure d'une concurrence et d'une compétition entre les territoires, aux différentes échelles (mondiales, nationales, régionales, communales), ce maillage perd de son efficience.

Ce qui était hier facteur d'unité est devenu par uniformisation une réponse obsolète, ne garantissant plus la dynamique des territoires.

Une logique de projets s'impose désormais. La mise en œuvre de ce nouveau concept, qui se traduira par l'exploitation, territoire par territoire, de ses atouts-spécificités, est l'outil majeur qui permettra de répondre à la demande de changement formulée par ses habitants, dont 66% se déclarent fiers d'être meusiens.

C'est d'abord à eux et pour eux que les militants UMP se mobiliseront lors des prochains rendez-vous citoyens et électoraux....

Frédérique CADET

Responsable des Jeunes-Actifs UMP55

Réflexions et analyses suite aux réunions des 15 et 23 mars 2013 – Textes produits en Avril 2013

Au fondement de tout engagement politique, il y a la volonté de se battre pour son territoire, de le promouvoir, de le défendre, de favoriser son développement. Mais rien de tout cela n'est possible si l'on ne commence pas par porter un diagnostic lucide sur les forces et les faiblesses de ce territoire. Sans fatalisme, mais sans complaisance non plus.

C'est à cet exercice moins facile qu'il n'y paraît que nous nous sommes essayés, à l'initiative de Gérard Longuet, le 23 mars dernier à Issoncourt.

Les handicaps dont souffre la Meuse, nous ne les connaissons que trop bien. Une démographie vieillissante, même si nous avons cessé de perdre des habitants (le Nord et l'Est du département en regagnent même). La faiblesse du tissu industriel, conséquence du déclin des industries traditionnelles de la vallée de l'Ornain, de la sous-industrialisation du Nord Meusien et du nombre insuffisant d'entreprises de taille moyenne capables de générer un véritable effet d'entraînement. Plus généralement, la Meuse souffre d'un manque d'attractivité persistant, dû au moins autant à des facteurs structurels (et notamment insuffisance des formations, en particulier dans le supérieur, qui conduit de nombreux jeunes à quitter le département) qu'à un déficit plus général d'image. Le niveau très inégal de développement des infrastructures est également une faiblesse : si la liaison avec Paris, et plus généralement les liaisons Est-Ouest (TGV, autoroute, RN4) sont un atout majeur pour le département, l'absence d'axe performant Nord-Sud et l'insuffisance des liaisons avec les zones dynamiques belge et luxembourgeoise constituent un frein. Le retard grandissant dans la diffusion du haut débit est également un problème pour les Meusiens comme pour les entreprises, et constitue un frein au développement du télétravail. On peut encore déplorer une trop grande dépendance, démographique et économique à la présence militaire : ce qui fit hier la force des villes qui les accueillait devient une faiblesse quand ces régiments sont supprimés ou menacés de l'être. Plus préoccupant encore est le risque croissant de fracture territoriale entre une frange Nord-Est plus dynamique, car amarrée aux pôles d'activité voisins (Toul-Nancy, Metz-Thionville et le sillon mosellan, le Luxembourg, la Belgique) et une frange Sud-Ouest à la peine, parce qu'adossée à des territoires eux-mêmes en difficulté (Ardennes, Marne, Haute-Marne, Vosges).

Mais la Meuse a aussi des atouts immenses, qui sont malheureusement trop souvent sous-estimés et restent insuffisamment valorisés. Le premier d'entre eux, ce sont les Meusiens eux-mêmes, leur sens du travail et de l'engagement, et cette capacité à vivre la diversité comme une richesse et dans l'apaisement. Le deuxième, c'est le cadre de vie exceptionnel qu'offre notre territoire, avec ses espaces, ses paysages, son identité rurale et ses villes à taille humaine. Troisième atout, notre liaison avec la capitale, tant routière que ferroviaire, qui reste exceptionnelle pour un territoire comme le nôtre. Quatrième force, notre agriculture, qui pour des raisons structurelles (taille des exploitations et diversification des productions) résiste plutôt mieux que d'autres aux graves difficultés qui touchent la profession ; et une industrie agroalimentaire performante. Autre signe rassurant, le maintien d'entreprises à la pointe dans leur secteur (électronique, mécanique, métallurgie, chimie, optique, etc.). L'espace disponible et un foncier encore relativement abordable peuvent également être des arguments de poids pour inciter les entreprises à s'installer en Meuse. Enfin, notre territoire a une âme, qui plonge ses racines dans son histoire tragique. Ce ne sont pas là que des mots. Avec ses champs de bataille, Verdun est devenu un symbole universel, son nom résonne dans le monde entier. Combien de villes de cette taille au monde peuvent s'enorgueillir d'une telle renommée ? Au-delà du tourisme de mémoire, que les prochaines célébrations du centenaire permettront de revivifier, c'est un capital qu'il faut mieux valoriser.

Une fois ce constat établi, une seule question doit nous préoccuper : comment tirer le meilleur de cette situation ? Comment surmonter nos handicaps et sublimer nos atouts ? Comment renforcer notre territoire, son dynamisme et son attractivité ?

A ces questions essentielles, l'expérience des dernières années nous permet d'apporter un début de réponse.

Première clé du succès : nous devons savoir conjuguer ambition et réalisme. Ce n'est pas contradictoire. L'ambition, c'est ce qui permet d'engager des projets d'envergure, à la hauteur des défis auxquels nous sommes confrontés. Sans ambition, nous n'aurions pas le TGV en Meuse ; nous n'aurions pas Bure et les perspectives d'emplois que ce lien avec l'industrie électronucléaire française nous offre ; et nous n'aurions pas non plus l'installation prochaine de Safran à Commercy, dont il faut espérer qu'elle ne soit que la première étape de la constitution d'un pôle industriel de défense dans le département. Mais l'ambition ne vaut que si elle est réaliste. Il ne sert à rien de perdre son temps, son énergie et parfois sa foi à courir après des chimères.

Deuxième condition du succès : le courage et la vision. Il en fallait pour lancer un projet comme Bure. Il en faudra tout autant pour surmonter nos handicaps et transformer nos faiblesses en opportunités. Ainsi le vieillissement de notre population, s'il nous coûte en dynamisme et en attractivité, peut aussi constituer un gisement d'emplois pour l'avenir, à condition de favoriser le développement des services à la personne. Vision aussi, lorsque le Conseil Général préempte une centaine d'hectares autour de la gare TGV d'Issoncourt. Les choix d'aménagement qui y seront faits dans les prochaines années seront déterminants.

Enfin, troisième clé de la réussite : le sens de l'intérêt collectif. On ne gagne jamais en opposant, en divisant, en jouant le Nord contre le Sud, un camp contre un autre. Il faut savoir mettre ses querelles de côté lorsque l'intérêt du département est en jeu. L'histoire des dernières années le montre : la Meuse ne réussit jamais aussi bien que lorsque les Meusiens, tous bords confondus, savent unir leurs forces. C'est ce qui s'est passé avec le TGV, avec Bure, avec Commercy et encore très récemment, avec la question de la communauté d'agglomération.

Ambition et réalisme, courage et vision, et sens de l'intérêt collectif : à l'heure où nous réfléchissons à l'avenir de notre territoire, voilà les principes qui doivent nous guider. Ils doivent être notre boussole. Ce sont eux qui feront nos succès de demain.

Pierre REGENT
Adhérent du Nord Meusien